



Newsletter

EDITORIAL



Le Master Erasmus Mundus TPTI, depuis 2007, a progressivement consolidé sa qualité scientifique et pratique. Ces 5 ans de travail, avec plusieurs promotions, ont permis de perfectionner les méthodes d'enseignement et d'adapter les objectifs du master aux intérêts des étudiants qui, en étant originaires de différents continents, se confrontent à des cultures et des réalités patrimoniales diverses.

Les enseignants et professionnels, qui ont contribué de différentes façons à la formation TPTI, ont cherché à transmettre leur savoir et leur expérience professionnelle, en obtenant en échange de nouvelles connaissances à partir des expériences vécues par les étudiants.

Le travail développé par les enseignants et les étudiants au long des années de fonctionnement du master, est en rapport avec le patrimoine en tant que valeur identitaire de chaque culture et en tant que moyen de trouver de nouvelles formes de développement soutenable de régions économiquement moins favorables. Ces questionnements ont permis d'appréhender la manière dont les travaux autour du patrimoine aident à comprendre les sociétés actuelles. Tous ces aspects représentent une plateforme de compréhension d'une série de cultures bien diverses.

Le Master TPTI a aussi permis d'élargir l'intérêt des étudiants vers des domaines auxquels ils n'étaient pas sensibilisés au début, comme en ce qui concerne les paysages culturelles, le patrimoine technique ou le patrimoine de l'ingénierie. Il faut souligner, dans ce cas, l'importance vitale des visites d'études et des sorties de terrain qui privilégient le contact direct et effectif avec des réalités patrimoniales et/ou muséologiques différentes. Cette ligne d'action a été adoptée tout au long des semestres du master.

Le Master cherche à projeter son activité vers l'extérieur et, dans cet objectif, ont été réalisés des workshops annuels où des experts reconnus et les étudiants ont présenté leurs travaux de recherche. La Collection Techniques, Patrimoine, territoires de l'Industrie a également été créée. A l'heure actuelle quatre volumes ont été publiés. Ils permettent de montrer le travail produit dans le cadre du master depuis 2007.

En ce début d'année 2012, des nouveaux défis se présentent au Master TPTI, afin qu'il continue à s'affirmer en tant que formation d'excellence d'où sont déjà sortis 63 diplômés, qui exercent pour certains leur activité professionnelle en différents point du globe.

FLASH INFO

Annonce du prochain workshop international TPTI

"Le patrimoine de l'ingéniérie" Vendredi 6 juillet 2012 Salle 1 - Centre Panthéon

Ouverture des inscriptions 2012 pour HERITECHS

HERITECHS, programme de doctorat international en Histoire appliquée, Economie des biens culturels et Soutenabilité. Doctorat sandwich en co-tutelle, il est proposé par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France), l'Université d'Evora (Portugal), l'Université de Padoue (Italie), l'Université d'Alicante (Espagne), la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax (Tunisie), l'Université de Technologie Fédérale du Parana (Brésil) ouvre de nouveau ses portes en septembre 2012...

Les dossiers de candidature sont à renvoyer au secrétariat au plus tard le 15 septembre 2012 (tptiscientifique@gmail.com, Centre Malher-9, rue Malher-75004 PARIS):

- dernier diplôme universitaire obtenu ou équivalence, avec relevé de notes.
- projet de recherche,
- CV,
- lettre de motivation
- au moins deux lettres de recommandation
- tout autre document jugé utile pour l'évaluation.

Le bureau

Départ de Cinque Terre

TPTI Une formation internationale d'excellence





Sommaire:

Editorial International TPTI p. 1 p. 5 p. 6 p. 1 Flash Info La recherche à TPTI La vie des promotions HTPS/HERITECHS p. 7 p. 2 Vie étudiante p. 4 Le monde TPTI p. 8

LA VIE DES PROMOTIONS

"Ma vie n'est intéressante que si je relève des défis." (Jacques Languirand)



Cliché Nevena Markovic

As children we all had unlimited imagination: wanting to become an actor, astronaut, super hero. Soon after, we were told to never give up, due to we can be everything we want if we put our mind to it. And, as adolescents, we think that whole world is ours.

After studies of classical languages and applied ecology in my home country, choosing a University where to accomplish a post-graduate degree was a demanding decision-making which took some time and certain steps. This implies paying attention to every little detail and the factors that ultimately lead to my decision to take part in this Programme such as the institution's prestige, diverse research areas, the quality of the staff, not necessarily to evocate the international reputation of University "La Sorbonne".

It is not easy to make a choice, particularly when you are young. On the other hand, we have to challenge ourselves. There is no good or bad choice. Keeping this in my mind, I decided to take part in Erasmus Mundus TPTI, on my own, without European scholarship. I have been encouraged to apply for other grants – Government, companies. Despite of many advantages of the Programme, such interdisciplinary studies are not still valorized in my mother country. Hence, my idea was to work parallely with the studies. Consequently, I realized that in Paris seeking for a job is not an easy task, above all due to the fact that I am coming from a Non-European country. I found myself almost desperate. The amount that I had to pay for the room in student residence was equal to a salary in my country. Maybe Paris was not a good choice. However, as it always happens, at once I got news that I have been granted Serbian Government Scholarship! Thus, I started to observe in a different manner everything surrounding me - places, people... Cité Internationale Universitaire de Paris pretended to be even more colorful, undiscovered corners of Paris - more inspiring.



Cliché Nevena Markovic

To cut a long story short, I allude to the quote of american wtriter Aldous Huxley: "There is only one corner of the universe you can be certain of improving, and that's your own self."

Let it be TPTI universe as well!

Nevena Markovic (Cinque Terre)

La vie sociale d'une promotion : une formation dans la mobilité européenne, un phénomène de brassage culturel

Le monde regorge d'un patrimoine riche et remarquable. Celui-ci n'est pas toujours suffisamment mis en valeur pour plusieurs raisons, notamment l'insuffisance des professionnels qualifiés et la méconnaissance de la gestion et valorisation de ces patrimoines. Pour y remédier, l'Union Européenne a mis en place le programme Erasmus Mundus TPTI (Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie) avec pour partenaire trois grandes Universités (Université de Paris1 Panthéon-Sorbonne, Université de Padoue en Italie et Université d'Evora au Portugal). L'intérêt de cette formation ne se situe pas seulement dans le contenu de l'enseignement mais également dans le brassage interculturel des participants. En effet ces derniers viennent de tous les continents et d'horizons scolaires et professionnels différents. Ainsi depuis 2005 démarre chaque année une nouvelle promotion engagée pour deux ans.

Notre promotion est la 4e a avoir entamé ce cycle. Nous somme au total 18 étudiants venants de 15 pays différents : France (2), Italie (3), Portugal (2), Mexique (2), Brésil (1), Chine (1), Tunisie (2), Ethiopie (1), Tchad (1), Cameroun (1), Burkina-Faso (1), et Angola (1). Tous ces étudiants sont issus de différentes formations : professionnels du patrimoine, architectes, enseignants, archéologues, étudiants en tourisme, histoire de l'art ou encore littérature.



Cliché Marion Calone

Bref apercu d'un moment de vie, le semestre 3 :

Au retour des vacances ont commencé les cours sur le patrimoine industriel à Padoue en Italie. Comme de tradition, un déjeuner d'ouverture et de bienvenue fut organisé par le responsable du programme, le professeur Giovanni Luigi Fontana.

Le semestre d'Italie fut aussi mouvementé du côté de la formation qu'au niveau de la vie des étudiants. Il faut signaler que Padoue est une ville vivante et les étudiants se sont mis aussi dans cette ambiance. Le rythme du travail contrairement à celui d'Evora a augmenté mais, il fallait s'y mettre pour arriver aux objectifs fixés. Des voyages d'études ont été organisés chaque semaine et les étudiants ont beaucoup profité de ces expériences italiennes pour commencer à réfléchir sur la mise en valeur du patrimoine industriel dans leur pays respectif. Comme dans les autres pays, les étudiants étaient logés en binôme dans une résidence universitaire. Ils se sont offerts à tour de rôle des dîners dans les chambres des uns et des autres et ceci a renforcé encore leurs liens.

Un autre fait marquant à Padoue, les étudiants étaient beaucoup soutenus par les anciens étudiants TPTI présents dans la ville. Le semestre de Padoue a pris fin en janvier et il faut maintenant que les étudiants se divisent dans les trois universités pour pouvoir préparer leur mémoire.

Gonbyanne Rouzoune Rose (Agora TPTI)

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Diplômé de la première promotion, j'ai obtenu mon master en 2009. J'ai présenté un travail de recherche sur "La mine d'alunite de Wenzhou: mémoires et stratégies de valorisation".



Cliché Benkai He

A mon retour en Chine, j'ai trouvé un travail dans une société de conseil en marketing, et j'ai participé à un programme de réformes de marketing pour une brasserie très connue. Très occupé, très intéressant, beaucoup de bière gratuite; mais évidemment, c'était loin de TPTI!

A l'été 2010, je suis entré dans DOBE, une société qui se développe vite. En fait, j'ai découvert une société qui se spécialisait dans la transformation et la réutilisation des usines anciennes. J'ai reconnu alors que mon travail était une application pratique des domaines d'études proposés par TPTI.

En Chine, on a abandonné de nombreuses usines, vestiges de la valeur historique du début du siècle dernier, surtout à Shanghai. L'idée de patrimoine industriel n'a jamais été traité sérieusement. A partir des années 2000, plusieurs artistes ont commencé à utiliser les usines du bord de la rivière Suzhou comme bureaux, et les commerçants ont vu la valeur économique des choses.

Et le développement de la propriété immobilière a commencé : on obtient l'usine ancienne à bas prix, et après une transformation sommaire, on l'écoule à bon prix. Une forme sauvage, n'est-ce pas ?

Hors du musée et des archives, nous voyons maintenant d'autres manières de conserver et de valoriser le patrimoine industriel. Le risque de disparition existe réellement dans un pays qui se développe aussi vite : si on ne voit pas le bénéfice à présent, les patrimoines peuvent être détruits, et de nombreux bâtiments rempliront l'espace tout de suite. Au moins, mon travail assure leur durée de vie. J'ai plusieurs titres dans ma société, et j'ai beaucoup de travail à y faire, comme le planning des projets, la recherche industrielle, etc. par ailleurs, je dois souvent diffuser les valeurs du patrimoine industriel parmi mes collègues.

J'ai rencontré le professeur Filipe Themudo Barata à Shanghai à la fin de 2009, et le professeur Giovanni Luigi Fontana à Venise en mai de cette année. C'était une chance de les rencontrer après mes études, car ils m'ont beaucoup aidé.

Je me sens toujours une lourde responsabilité, parce que je tiens à une position avancée dans la conservation du patrimoine industriel en Chine. C'est l'expérience TPTI qui m'a donné la compétence spécialisée pour mon travail, et m'a transmis un esprit d'appréciation et de compassion.

Je souhaite une longue vie à TPTI!

SOUVENIRS

Tour de Barcelone en deux semaines... Une toute première... Du 14 septembre au 29 septembre 2009

Nous y sommes allés non seulement pour le tourisme, mais aussi pour être des étudiants de l'université d'été de la « polytecnica di Catalunya » avec le programme TPTI. Ce fut vraiment un voyage intense autour des différents sites et monuments industriels de Barcelone. Nous avons eu l'occasion unique de rencontrer des spécialistes de patrimoine industriel en Espagne, apprendre une nouvelle langue ou même quelques mots, voyager dans des histoires différentes entres les mines et les usines de fabrications, et discuter des problèmes et des phénomènes industriels qui nous ont rapproché en tant que nouveaux citoyens de TPTI.





Clichés Inès Amari

L'expérience de l'université d'été de Barcelone m'a dévoilé le monde de l'histoire et techniques de l'industrie. Pour moi, c'était un monde tout à fait nouveau, et cela m'a donné l'opportunité d'avoir une introduction assez dense au niveau des exemples espagnols, grâce aux spécialistes qui ont été nos références industrielles comme les professeurs Antoni Roca, Anne-Françoise Garçon.

Cette expérience de l'université d'été n'était pas seulement une formation universitaire et professionnelle, mais une expérience spéciale et très enrichissante. Surtout au niveau relationnel avec tous les étudiants de TPTI du monde entier.

Durant ces deux semaines de formation, nous avons bénéficié de connaissances utiles dans notre vie professionnelle. Nous avons compris que c'était à nous d'honorer cette formation et de mettre en pratique ces connaissances au service des patrimoines de nos pays et de ceux du monde.

Inès Amari (Conserverasmus)

DOSSIER VIE ETUDIANTE

Let's talk about EMA...

Mon premier contact avec Erasmus Mundus Students and Alumni Association (EMA) s'est passé en 2009 lors de ma participation en tant que Course Representative dans la General Assembly of EMA. Cette rencontre a eu lieu à Vilnius (Lituanie) - ville classée par l'UNESCO comme Patrimoine Mondial de l'Humanité et dans cette année, Capitale Européenne de la Culture.

Comme étudiante appartenant à la deuxième promotion du Master TPTI, dit Patrimundus, j'avais déjà connaissance de l'existence de l'EMA. Ma participation dans la General Assembly a été déterminante et je me suis très vite intéressée aux activités qui s'y menaient en raison du dynamisme et de l'accueil des étudiants que j'ai rencontrés.

Cette rencontre qui a regroupé plus de 140 participants, parmi eux les Course Representatives, les membres actifs de l'EMA et les représentants de la Commission Européenne, s'est développée autour des questions sur l'impact des programmes Erasmus Mundus (EM) dans la vie des étudiants, sur les futurs projets et le vote des Statuts de l'EMA, ainsi qu'aux nouveaux membres du Steering Committee.

Ce fut l'occasion de rencontrer le Latin American Chapter, auquel je collabore actuellement comme Academic and Cultural Cooperation Coordinator, dans le développement de projets de coopération, qui impliquent la création d'un espace commun entre les établissements d'éducation supérieur d'Amérique Latine et l'Europe, dans le but de promouvoir les programmes EM en Amérique Latine et de soutenir les étudiants dans leurs applications.

L'EMA qui a donc comme but d'offrir un réseau international professionnel et personnel pour les étudiants et alumini EM, se structure en Teams et Regional Chapters, dont les étudiants avec leurs expertises collaborent pour gérer cette Association. Les Teams se composent en Communications, Community Development, Internal Affairs et Professional ; d'autre part les Regional Chapters se divisent en African, Chinese, Eurasian, Far East, Indian, Latino American, Middle East, North American, Oceania, South Asia et South East Asian.

Ces structures travaillent de façon indépendante et collaborent. Elles se retrouvent une fois par an lors des deux rencontres prévues par l'EMA: la General Assembly et le Liaison Group Meeting, destinée aux membres plus actifs des Teams et Chapters et, qui ont comme but, la discussion des projets en cours et futurs, et le dialogue entre l'Association et la Commission Européenne. Ces rencontres sont une opportunité de connaître d'autres étudiants et alumni et de discuter des questions sur la vie Erasmus Mundus.



Cliché Marina Martin



Cliché Marina Martin

Autres rôles que doivent jouer les membres qui sont les Course Representatives est de diffuser les informations concernant l'EMA dans leurs programmes de Master ou Doctorat. Les Country Representatives qui collaborent avec les Regional Chapters doivent chercher à donner de la visibilité à l'Erasmus Mundus comme un programme européen d'excellence, de façon à le faire connaître par un grand nombre d'étudiants dans le monde.

Par ailleurs, l'EMA offre aux étudiants plusieurs services comme le LGBT Network, le Professional Network, donne soutien à ses membres pour participer à des événements académiques à partir du Field Reporter et dans l'organisation de conférences et workshops par le Realise it.

C'est pourquoi j'encourage vivement l'implication des étudiants TPTI au sein de cette Association, soit par leur inscription à l'intérieur de la communauté EMA, soit de façon plus active en participant aux Teams ou Chapters, tout en soulignant leur collaboration dans l'Emanate Magazine à partir d'articles et de photos thématiques.

Personnellement mon engagement au sein de l'EMA m'a été très bénéfique car dans un premier temps il m'a permi de perpétuer l'international spirit vécu au cours de mes études dans le Master TPTI et en plus, j'ai pu acquérir des expériences dans la coordination des groupes de travail multiculturels et élargir ma vision pour l'élaboration de projets et leur mise en œuvre. Aussi, ce fut une occasion pour moi d'être en contact avec des personnes très expérimentées venant de partout dans le monde.

Enfin, il faut souligner que les expériences que j'ai acquises depuis mon adhésion à l'EMA m'ont permis d'améliorer mes compétences managériales et linguistiques. L'EMA demeure une association dans au sein de laquelle l'esprit d'équipe et de solidarité est très respecté et valorisé. C'est un cadre de rencontre socioculturelle et d'amitié. Pour toutes ces raisons que j'ai évoquées, j'exhorte, les différentes promotions de TPTI d'adhérer à l'EMA qui reste une structure aux services des étudiants d'Erasmus Mundus.

Pour devenir membre et avoir plus de renseignements au sujet de l'EMA, veuillez accéder le Members' Section au : http://www.em-a.eu/

Pour d'autres informations contacter: marina.martin@ema-la.eu

L'INTERNATIONALE TPTI

A principios del año 2007 recibí, de la Dra. Gracia Dorell Ferré una invitación para concursar por la beca ERASMUS MUNDUS como profesor investigador invitado en el Master TPTI con sede en la Universidad de Paris 1 Panthéon Sorbonne, dirigido por la Dra. Anne Françoise Garçon; una vez cubiertos los requisitos y siendo aprobada mi solicitud me convertí en la primer scholarship de este master.

Como todo inicio, los integrantes del equipo tuvimos que superar varios obstáculos desde administrativos, como idiomáticos y de organización; no solo hacia dentro del Master sino fuera de él. En mi caso personal tuve que esperar cerca de dos meses para consultar los Archives des Affaires Etrangères debido a que debe solicitarse la consulta a través de una carta por correo postal señalando el tema de investigación, una vez que esta se recibe en los AAE los archivistas proceden a verificar si cuentan con información relacionada con el tema y envían por correo postal la respuesta, además la sala de consulta estaba en remodelación por lo que aun teniendo la autorización fue necesario esperar 10 días más. Finalmente logré consultar los archivos sin embargo el grado de avance no fue el esperado, ya que al poco tiempo disponible se sumó el hecho de que al final de mi estancia se me informo que no era posible proporcionarme el material solicitado en reprografía.

Caso similar fue el de los Archives du Monde de Travail localizados en Roubaix; los archivos a consultar se encuentran en comodato por lo que es necesario solicitar la autorización de los propietarios que viven en Londres, Inglaterra, a través de los AMT. La autorización llego cuando estaba por finalizar mi estancia en Paris por lo que solo pude trabajar en ellos durante una semana; con la ventaja de que se me permitió fotografiar todos los documentos que seleccione. Una segunda visita a ambos archivos, en especial al AAE, me permitirá tener suficiente material para redactar un ensayo sobre la participación de capital francés en la minería mexicana a principios del siglo XX.

Como profesora, además de dar asesorías a algunos estudiantes, preparé un trabajo sobre el Patrimonio Industrial Mexicano, a manera de antología. La antología en versión trilingüe (francés, español e inglés), se dividió en cinco capítulos: La industria en México, breve introducción histórica, Conceptos y experiencias del patrimonio industrial en México, Trabajos en pro del estudio, rescate, reutilización y difusión del patrimonio industrial mexicano- algunos ejemplos-, The Industrial Patrimony of the Mining District of Real del Monte and Pachuca y Los archivos de empresa como fuentes documentales para la historia y la recuperación del patrimonio industrial: el Archivo Histórico de la Compañía de Real del Monte y Pachuca.

Como anexos incluí un Reporte Nacional preparado para The International Committee for the Conservation of the Iindustrial Herirtage (TICCIH) de los trabajos realizados en México entre 2003 y 2006 preparado por Marco A. Hernández Badillo y B. Oviedo Gámez, un ensayo sobre La Ruta del Mezcal de Miguel Iwadare Iijima y The Nizhny Tagil Charte for the Industrial Heritage en donde se encuentran los lineamientos para los trabajos en pro del patrimonio industrial, la carta es resultado del trabajo de TICCIH y fue adoptada por ICOMOS.

Los mismos temas se presentaron en un Seminario dado a los estudiantes del Master y del Seminario de la Dra. Nicole Lamaitre en la Universidad de Paris 1 Panthéon Sorbonne.

La antología mencionada como otras publicaciones relacionadas con el Patrimonio Industrial Mexicano, fueron entregadas a la biblioteca del Master TPTI en Paris.



Livres pour la Bibliothèque du Master Erasmus Mundus / TPTI - 1997 HERNANDEZ Badillo, Marco Antonio y OVIEDO Gámez, Belem (Selección de imágenes y edición) Canto en la Tierra e Imagen ante el Tiempo, el distrito minero de Real del Monte y Pachuca. México, 128p.

- 1997 GARCIA Díaz, Bernardo.- Un pueblo fabril del porfiriato : Santa Rosa, Veracruz. México, FOMECA, 167 p.
- 2002 Memoria. Segundo Encuentro Nacional para la Conservación del Patrimonio Industrial Mexicano, El Patrimonio Industrial Mexicano frente al nuevo milenio y la Experiencia Latinoamericana. Aguascalientes, Ags., CMCPI, MNFM, CUALTOS, AUG, 519p.
- 2003 MORALES Moreno, Humberto y NICCOLAI, Sergio.-Memorias. Primer Encuentro Nacional para la Conservación del Patrimonio Industrial. México, BUAP.
- 2004 GAMBOA Ojeda, Leticia.- Au-delà de l'Océan, Les Barcelonnettes à Puebla 1845 1928. Château-Arnoux, Sabenca de la Valéia et BUAP, 344p.
- 2004 VILLALOBOS Velázquez, Rosario.- Inmigrantes Británicos en el Distrito Minero de Real del Monte y Pachuca 1824 / 1947. Un acercamiento a la vida cotidiana. México, AHMM y Consejo Británico, (Ed. Español-inglés)
- 2005 HERNANDEZ Badillo, Marco Antonio y OVIEDO Gámez, Belem.- Centro Cultural Nicolás Zavala / Museo de Medicina Laboral. México, AHMM y CONACULTA/ FONCA, 44p.
- 2005 CARREGHA Lamadrid, Luz y OVIEDO Gámez, Belem (Coord. editorial).- Memoria. Tercer Encuentro Nacional sobre Conservación del Patrimonio Industrial Mexicano. México, CMCPI, El Colegio de San Luis, UPT, CONACULTA, AHMM, UASL, 591p.

CDS

- 2001 Memorias del Sympoisum Internacional para la Conservación del Patrimonio Monumental, El Patrimonio Intangible. Pachuca, Hgo. ICOMOS Mexico, AHMM, Gob. del Edo. de Hidalgo....
- 2006 Memorias del Sympoisum Internacional para la Conservación del Patrimonio Monumental, Conservación del Patrimonio Industrial. Monterrey, N.L. ICOMOS, TICCIH, Conarte..... (CD e impresión en papel)
- 2007 OVIEDO Gámez, Belem. Notes sur le patrimoine industriel au Mexique/ Notas sobre el Patrimonio Industrial Mexicano / The Mexican Industrial Heritage 133p.

Belem Oviedo Gámez (*visiting scholar* Historiens sans frontières) Archivo Histórico y Museo de Minería, A.C. TICCIH México, A.C.

LA RECHERCHE A TPTI

FOCUS: Recherche sur le Patrimoine au Centre d'Histoire des Techniques (CH2ST/EA 127)

Projet 1 : Séminaire de recherche « L'industrie, patrimoine et culture » organisé en partenariat avec la région Ile-de-France



Ce séminaire d'histoire appliquée se veut, en tant que premier objectif, un lieu de confrontation des principes, des méthodes, des compétences et des expériences auquestions tour des contemporaines posées par l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel, et plus largement, par la valorisation de l'industrie dans le champ culturel.

Affiche Nicolas Pierrot

Il s'agit de proposer un temps de pause, permettant une prise de recul, pour saisir la variété des regards contemporains sur l'industrie – vive ou éteinte –, d'identifier les projets et les valeurs qui animent les acteurs de milieux variés – chercheurs, professionnels de la culture et du patrimoine, entrepreneurs et salariés, élus, aménageurs, membres d'associations ou citoyens passionnés – lorsqu'est engagée une action de recherche, de sauvetage, de reconversion, d'aménagement ou de distinction culturelle d'établissements en activité.

Mais la cible ne serait pas atteinte si l'on négligeait de considérer la construction historique de ces lectures, de ces appropriations et de ces valeurs. Il sera ainsi proposé, au cours de ces trois années de séminaire, de franchir à rebours la frontière du traumatisme fondateur des années 1970-1980, celui des disparitions physiques et des « pertes de mémoire » issues de la désindustrialisation – prise de conscience toujours vive qui motive le militantisme en faveur de la reconnaissance de l'héritage industriel comme bien culturel commun. Quelles furent, en amont de cette rupture, au cours des trois siècles de l'industrialisation, les modalités d'inscription de l'industrie et du travail dans le champ des valeurs culturelles ? Une histoire à écrire, faite d'enthousiasmes et de résistances farouches, de synthèses éphémères. Dans quelle mesure ces représentations, leur négation ou leur oubli, façonnent-elles aujourd'hui notre approche du patrimoine industriel ?

Nicolas Pierrot (région Ile-de-France)

Projet 2 : Le patrimoine technique en Chine : De Tientsin à Tianjin 1860-2030



Il s'agit d'un projet de coopération pluridisciplinaire piloté par le Service des Relations Internationales de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et composé de l'UFR d'Histoire de l'Art et d'Archéologie et de l'UFR d'Histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de l'IREST, de la Southampton University, du Service de Coopération et d'Action culturelle de Pékin.

Bien qu'engagée dans un spectaculaire mouvement de transforma-

-tion du parc bâti et de construction d'immeubles de grande hauteur, la municipalité de Tianjin, en compétition pour devenir la troisième métropole du pays, a décidé de geler des dizaines d'hectares situés en plein centre-ville et de mettre en valeur leur architecture : ces concessions, occidentales comme japonaises, en raison du développement économique tardif de la ville, sont en effet mieux préservées qu'ailleurs. La Chine a récemment pris le virage de la protection patrimoniale, en passe de devenir un atout dans la mondialisation. Le projet consiste en une approche croisée de l'architecture et de l'urbanisme des concessions de Tianjin, ainsi que de leur mise en valeur. Cela implique de confronter et de mutualiser les savoirs et les approches.

Le Centre d'Histoire des Techniques tiendra un rôle majeur dans la thématique de la conception et la construction technique des concessions à Tianjin (1860-2030) :

- comparaison in situ de la construction architecture/aménagement telle qu'elle a été mise en œuvre par chacune des implantations européennes
- comparaison entre les solutions apportées et la perception du terrain comme test ou non pour l'innovation architecturale confrontation/juxtaposition/entremêlement des normes de construction et d'aménagement des réseaux techniques : eau, électricité, téléphone...
- confrontation avec l'art urbain et architectural chinois, et la possible différences d'approches entre les cultures européennes et/ou occidentales.

Anne-Sophie Rieth (secrétariat scientifique)

Projet 3 : L'équipe d'Histoire des Techniques participe à un programme tripartite d'Histoire appliquée.



Cliché David Groussard

En partenariat avec l'association Tud-Riv – Techniques, Usages et Droit des Rivières –, David Groussard et Vincent Joineau, chercheurs associés au CH2ST/EA 127, coordonnent une enquête historique et patrimoniale placée sous la direction du professeur Garçon. L'étude porte sur l'ensemble des moulins du territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, soit une trentaine de structures.

Cette étude a pour objectif de réaliser un inventaire diagnostic des moulins du Parc. Les critères historiques et patrimoniaux permettent de caractériser et d'établir l'intérêt patrimonial des moulins. Il s'agit de justifier de l'intérêt de préserver ce patrimoine dans le nouveau contexte qu'impose la législation sur l'eau (rétablir la continuité des rivières en effaçant ou contournant les seuils et les barrages). Ces éléments auront une valeur d'aide à la décision pour le Parc lorsqu'il devra à l'avenir donner des préconisations, proposer des aménagements ou instruire des demandes d'aide financière. En outre, l'étude permettra de mieux comprendre l'évolution du réseau hydrographique liée aux moulins, au cours de l'histoire et à l'échelle des vallées.

HERITECHS

Mais en fait... Qu'est-ce-que HERITECHS ???

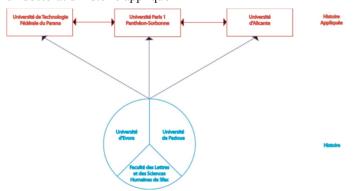
HERITECHS est un programme de doctorat international en Histoire appliquée, Economie des biens culturels et Soutenabilité. Il est proposé par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France), l'Université d'Evora (Portugal), l'Université de Padoue (Italie), l'Université d'Alicante (Espagne), la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax (Tunisie), l'Université de Technologie Fédérale du Parana (Brésil).

Ce doctorat professionnalisant s'adresse aux futurs managers et entrepreneurs en biens culturels, et leur propose une formation unique à la confluence de l'histoire appliquée, de l'économie de la connaissance et du développement durable.

Quel diplôme ???

1/ Les doctorants sortent du cursus avec deux diplômes obtenus en cotutelle avec label européen :

- un doctorat d'histoire
- un doctorat d'histoire appliqué



2/ Les doctorants ont la possibilité d'obtenir un doctorat simple HERITECHS, en histoire appliquée, délivré par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Ouels débouchés ???

A leur sortie du doctorat, les candidats HERITECHS ont les capacités nécessaires pour travailler en tant que consultants free-lance pour le secteur privé ou comme personnel de haut niveau dans les services gouvernementaux et communautaires, les bureaux de l'U.E., l'enseignement supérieur et les instituts de recherche, les musées, les PME, les entreprises multinationales.

Compétences acquises...

Caractérisé par la mobilité, la cohérence, l'excellence scientifique et l'expérience pratique, HERITECHS comporte obligatoirement deux semestres de mobilité dans deux universités européennes et un semestre de travail sur le terrain (inventaire, prospection ou gestion de sites), en institution muséale ou en entreprise. Il s'appuie sur un vaste réseau institutionnel et associatif. L'immersion théorique et pratique, telle qu'elle est pratiquée à HERITECHS, confère aux doctorants outre une compétence linguistique inédite, une maîtrise sans pareille de l'interculturalité et de la gestion des réseaux de parité Nord-Sud.

Suivi du doctorant...

Après admission, le doctorant est suivi par un comité de thèse, composé d'au moins un membre de chacune des universités d'inscription et d'un professionnel. Le comité de thèse pilote le doctorant, l'aide à élaborer ses problématiques améliore sa compréhension de la recherche-action et valide son travail. La soutenance de thèse, en fin de parcours, est organisée dans l'université diplômante de première spécialité, selon les requis du label européen.

Anne-Sophie Rieth (secrétariat scientifique)

ETUDE DE CAS

Suite... mais pas encore "Clap de fin" pour Manga Makrada

Maina qui a re-signé pour 3



Cliché Manga Makrada Maina

Après l'aventure TPTI, j'avoue que j'avais envie de continuer dans ce programme aussi formidable. TPTI m'a offert des opportunités scientifiques et culturelles enrichissantes.

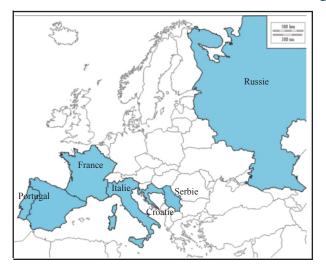
Je savais que s'inscrire en thèse n'était pas une chose donnée et, je m'y étais préparé avec ténacité. Quand le professeur Barata m'a informé de la mise en place du programme HTPS (Histoire, Technique, Patrimoine, Soutenabilité), je lui ai demandé d'intercéder en ma faveur, afin que j'intègre ce programme qui ressemble à une sorte de continuité de TPTI mais en version « thèse ». J'ai été ravi de savoir que ma demande avait été acceptée et que j'étais officiellement doctorant HTPS.

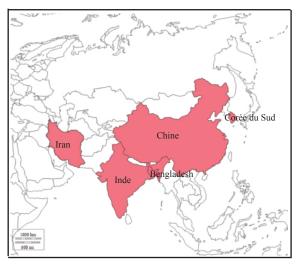
J'ai appris ensuite, qu'à côté de HTPS, existait HERITECHS (programme doctoral international en Histoire appliquée, Economie des biens culturels et Soutenabilité). J'ai alors demandé quelques informations à Anne-Sophie qui fit de son mieux et me présenta le programme encore tout jeune. Une fois de plus, je demandai à rejoindre le programme HERITECHS. L'accord me fut donné par le professeur Garçon.

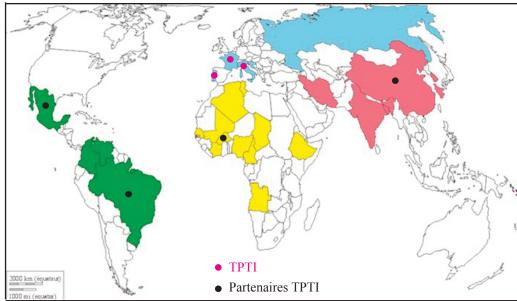
En rejoignant HERITECHS, j'avoue que je n'en savais pas grand chose. Je savais néanmoins que c'était un programme novateur qui pourrait m'offrir de très grandes opportunités. L'idée de savoir que dans ce programme qui regroupe plusieurs universités, l'étudiant est appelé à obtenir deux doctorats m'enchantait. Dans mon cas, je suis inscrit dans un cursus doctoral en histoire appliquée (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et en économie des biens culturels (Université d'Alicante). Ce qui signifie que ma thèse doit être traitée en tenant compte de ces deux disciplines.

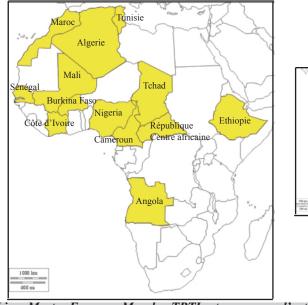
Etant historien de formation, on peut dire que je n'ai rien à voir avec l'économie. Heureusement que le comité de suivi du programme HERITECHS a pris les dispositions nécessaires. Un comité pluridisciplinaire regroupant les enseignants d'universités membres a été mis en place pour le suivi de mon projet. Alors que mon projet était initialement, la problématique de la culture sao : entre mythologie, civilisation et construction de l'histoire, ou de la complexité du sujet; en concertation avec mon directeur de thèse le professeur Hirsch et après les deux réunions avec le comité de thèse, j'ai dû le reformuler et le recadrer en obtenant ce qui suit : le patrimoine culturel des sao du bassin du lac Tchad : identification, essai d'une histoire et projet de mise en valeur. En reformulant ainsi mon sujet, nous répondons à la philosophie pluridisciplinaire du programme HERITECHS qui se résume dans mon cas en doctorat en histoire appliquée et doctorat en économie des biens culturels. Alors que j'ai passé les deux premiers semestres à Paris, le troisième qui démarre pour moi en février, se fera à Alicante où je dois assister à des séminaires qui entrent dans le cadre de la deuxième partie de ma thèse.

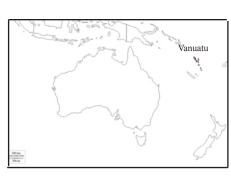
LE MONDE TPTI













Le Lien, Master Erasmus Mundus TPTI est une revue d'actualité du Master, destinée à paraître deux fois par an et diffusée électroniquement. Elle s'adresse à tous les membres et partenaires du master ainsi qu'à toutes personnes portant intérêt au champ d'étude et d'activité de TPTI.

Direction Editoriale:

Pr. A.-F. Garçon (Université Paris 1, coordinatrice TPTI)

Pr. A. Cardoso de Matos (Responsable TPTI Université d'Evora)

Pr. G. L. Fontana (Responsable TPTI Université de Padoue)

Comité de lecture :

Dr. M. Flonneau (Université Paris 1)

Pr. A. Conde (Université d'Evora)

Pr. F. Fava (Université de Padoue)

Réalisation technique : A.-S. Rieth